



## Editorial

**Cette année encore, la SitmaAfr a été bien présente dans les deux salons « agroéquipements » de la rentrée : celui du Space, d'une part, celui de la foire de Châlons, d'autre part. Les conférences qui y ont été organisées ont connu le succès, avec chacune une audience d'une centaine de personnes : preuve que par le choix de nos sujets nous sommes à l'écoute des demandes du public - un public d'ailleurs très varié puisqu'il va des Chambres d'agriculture et autres organisations professionnelles aux enseignants, avec leurs élèves, en passant par des entrepreneurs, des journalistes et, bien sûr, des agriculteurs. Preuve aussi que nous avons les capacités de mobilisation nécessaires.**

**Et puis, exceptionnellement, il y a eu cette année EurAgEng à Clermont-Ferrand avec 400 participants venus du monde entier et ... la fierté d'y voir un de nos adhérents entrepreneurs y recevoir une haute récompense pour ses qualités d'innovation. Chacun trouvera dans le présent bulletin quasi entièrement consacré à ces trois manifestations de quoi satisfaire plus de curiosité!**

**Jean-Claude Souty,  
président délégué**

## ► Adhésions

A l'occasion de la Foire de Chalons (lire page 3), nous avons enregistré les adhésions à titre individuel de :

- **Jean-Marie Régnier**, directeur du CTE de Châlons-en-Champagne, 11 rue des Pinsons 51130 Vertus

et

- **Richard Cremonini**, directeur délégué de La Marne Agricole, 2 rue Léon Patoux - 51664 Reims Cedex 2

## ► Disparition

Comme nous vous l'avions annoncé dans notre numéro précédent, notre ami **Francis Sévila**, nous a quittés le 2 juillet à l'âge de 61 ans. Polytechnicien, ingénieur général du corps d'État du Génie Rural, des Eaux et des Forêts, il avait commencé sa carrière au Cemagref, avant de rejoindre Montpellier Supagro. Toulousain depuis 2003, il a dirigé l'École Nationale Supérieure Agronomique de l'Institut National Polytechnique de Toulouse puis s'était vu confier en 2008 la présidence du centre Inra de Toulouse Midi-Pyrénées. En parallèle de ces activités, Francis Sévila a entretenu des liens étroits avec les autres établissements nationaux de recherche du champ agronomique (Cemagref, Cirad) et exercé une activité d'expertise scientifique, agricole et industrielle auprès de diverses instances scientifiques internationales et de l'industrie des agroéquipements.

Francis Sévila a aussi joué un rôle important dans nos anciennes associations respectives bien avant leur fusion et qu'il a même été un précurseur de cette fusion au cours de la décennie 1990. Côté Sitma, il en a en effet été le président à la suite de Jacques Bondon mais son parcours professionnel l'a malheureusement amené à quitter cette présidence au bout d'un an. Côté « génie rural », il a été actif au sein de la Commission Internationale de Génie Rural (CIGR) en contribuant à sa consolidation à travers des associations « régionales », en particulier en impulsant la création d'EurAgeng en Europe. Les deux volets de ses activités au sein de nos associations se sont rejoints ensuite lors de la création de la Confédération d'Ingénierie Rurale et Agricole, qui a regroupé à l'époque l'AFEID, l'AFGR et la Sitma sous forme d'une structure de coordination : il fallait en face de la nouvelle association européenne disposer d'un seul interlocuteur représentant notre communauté d'ingénieurs « agroéquipements » en France. Autant dire qu'au-delà du vaste domaine professionnel qui a été le sien, ses qualités « de fédérateur, de bâtisseur et de visionnaire » soulignées par tous ceux qui l'ont côtoyé à l'Inra se sont aussi exercées avec brio dans notre monde associatif national et international.

**J.C.I.S.**

## ► Le Space 2010 à l'heure de la biodiversité

L'édition 2010 du salon des productions animales, le Space, qui s'est tenue à Rennes du 14 au 17 septembre, aura été très animée. Les éleveurs laitiers ont manifesté leur mécontentement face à la crise qu'ils subissent, saccageant des stands et contraignant certains organismes à annuler des manifestations. Pourtant, malgré ce contexte, plus de 107 000 visiteurs ont arpenté les allées, mieux que la prévision des organisateurs. Économie oblige, les stands des exposants visaient davantage l'accompagnement des exploitants plutôt que les pratiques plus respectueuses de l'environnement que l'on avait pu voir fleurir dans le passé.

Comme les années précédentes la SitmAfgr s'était associée à l'association Farre pour organiser une conférence. C'était la thématique de la biodiversité qui avait été retenue. Vous pouvez retrouver les principales interventions du colloque sur notre site ([www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com)). En attendant, voici les principaux extraits du discours de **Christiane Lambert**, vice-présidente de la FNSEA, en ouverture de la conférence.

« Voici donc le quatrième partenariat que Farre organise avec la SitmAfgr. Le premier partenariat concernait le Sima 2007 à Paris sur le thème de l'agroéquipement et de l'environnement. Puis se sont instaurés les rendez-vous annuels au Space depuis maintenant quatre ans. Nous avons eu ainsi l'occasion d'aborder des thématiques très diverses mais ayant toujours comme axe de réflexion la place de l'environnement dans l'acte de production agricole :

- 2007 : Bien-être animal en élevage ;
- 2008 : Sols agricoles et développement durable ;
- 2009 : Économies et production d'énergie dans les exploitations agricoles.

En cette année mondiale de la biodiversité, Farre et la SitmAfgr ne pouvaient faire autrement que d'aborder ce thème. L'agriculture a, par nature, des impacts directs (positifs comme négatifs) sur la biodiversité du territoire. La biodiversité joue également un rôle majeur dans le maintien de l'équilibre des agroécosystèmes (lutte contre les ravageurs, ressources génétiques pour la production, etc.).

Au cours des siècles, l'agriculture a façonné les paysages et les pratiques traditionnelles ont favorisé la diversité de la faune et de la flore. De nombreuses espèces animales et végétales sont en effet inféodées aux espaces agricoles et à leurs pratiques. Mais aujourd'hui, cette richesse connaît un déclin: il est urgent d'agir et de montrer qu'une agriculture compétitive n'est pas incompatible avec la sauvegarde de la biodiversité. Comme ce que développe notamment Michel Griffon au sein de l'AEI (agriculture écologiquement intensive), à travers ce qu'il appelle les « alternatives biologiques ». Cette sauvegarde de

la biodiversité est nécessaire si l'on veut se donner tous les moyens de maîtrise des agresseurs des cultures. C'est aussi une attente de la société qu'il faut prendre en considération. Chaque agriculteur est acteur de la gestion de la biodiversité. Les enjeux sont importants.

Ce constat du déclin de la biodiversité, notamment dans les espaces agricoles, incite à rechercher de nouvelles voies d'actions et à promouvoir des pratiques favorables à la sauvegarde de la biodiversité: c'est toute l'importance notamment des travaux conduits dans le cadre de la recherche publique (instituts et Inra) ou de la recherche privée (nous verrons notamment dans quel cadre le machinisme agricole s'adapte face à ces nouveaux impératifs). Qu'il s'agisse de la diversité génétique (mélange des variétés), de l'aménagement des paysages agricoles (diversité des habitats) ou bien encore de la variété des espèces (diversification des cultures), il existe de nombreuses pistes d'amélioration de la biodiversité en agriculture.

### Solutions reproductibles

Les expériences menées dans ce domaine sont toujours intéressantes et souvent enrichissantes, surtout lorsque des partenariats sont conclus avec des environnementalistes. Je pense bien entendu au travail qui a été mené pendant 5 ans avec la LPO et les réseaux Farre, FNCivam et Fnab (Christophe Grison y reviendra plus longuement). D'autres travaux, tels ceux conduits dans le cadre du réseau agrifaune, réunissant agriculteurs et chasseurs autour de la thématique de la biodiversité, ont montré également leur intérêt et développé des solutions intéressantes et reproductibles.

Aujourd'hui il n'est plus temps de s'apitoyer ou de crier au désastre face au déclin de la biodiversité. Mais il convient d'agir. Et en cela, les agriculteurs sont des acteurs incontournables et surtout souvent très motivés pour améliorer la biodiversité qui les entoure. L'actualité place aujourd'hui la biodiversité au cœur des réflexions agricoles. Notamment à travers les trames vertes et bleues (qui, pour être mises en place, nécessiteront dialogue et partenariats avec toutes les parties prenantes) ou bien encore à travers le maintien des éléments topographiques.

Au-delà de la complexité que pourrait être cette réflexion autour de la biodiversité, cela donne à l'agriculteur l'occasion de s'approprier de nouveaux savoir-faire, de nouvelles techniques et par là-même d'innover, d'inventer, de tester. Comme disait Antoine de Saint-Exupéry : « *Être homme, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde.* »

## ► Foire de Châlons : assurer la sécurité sous les lignes électriques

« Le monde agricole a le double des clés de la foire ». Cette boutade de Bruno Forget, commissaire général, est révélatrice du poids de l'agriculture sur la 64e foire de Châlons-en-Champagne qui s'est déroulée du 27 août au 5 septembre. C'est Jean-Louis Borloo, ministre de l'Écologie, de l'Énergie et du développement durable, qui est venu l'inaugurer. Bruno Le Maire, ministre de l'Agriculture s'est rendu à la foire le 3 septembre. Il en a profité pour faire un point sur la situation agricole en France et en Europe, rappelant que sa priorité en cette rentrée était de venir en aide aux éleveurs bovins et porcins.

Philippe Ravillon a introduit la 10<sup>e</sup> conférence que la SitmaFgr organisait le 31 août sur le thème « des risques agricoles liés aux lignes électriques aériennes ». Sous la férule de Luc Seconda, éditeur des revues Matériel Agricole et Matériel & Paysage, experts en prévention et en machinisme ont fait le point sur les solutions permettant d'éviter les drames par électrocution. Entre 1994 et 2010 au moins, 41 agriculteurs ou salariés agricoles sont décédés en France suite au contact avec une ligne électrique aérienne.

En théorie, les lignes à haute tension de moins de 50 000 volts sont situées à une distance minimale de 6 m par rapport au sol. Mais cette distance n'est pas

toujours respectée. Qui plus est, de plus en plus de matériels peuvent se déployer au-delà de 6 m, tels les engins de levage, bennes basculantes, vis de vidange de moissonneuses-batteuses, rampes de pulvérisateur, tuyaux d'irrigation ou encore les goulottes d'ensileuse. Le 20 mai 2009, à Vaux-Montreuil, dans les Ardennes, Vincent Bertrand a échappé miraculeusement à la mort après l'entrée en contact de la goulotte de son ensileuse avec une ligne à haute tension, Pierre Richet qui tentait de lui porter secours est décédé. Face à ce drame, la Cuma des Crêtes (08) pour qui travaillaient les deux agriculteurs, a décidé de réagir. C'est aujourd'hui la première Cuma en France à s'être équipée d'un détecteur de lignes. Il se compose d'un capteur positionné sur le toit de la machine (ex. ensileuse) et d'un boîtier de traitement situé en cabine. Une double alarme visuelle et sonore prévient le chauffeur de son entrée dans une zone à risque, paramétrable dans une fourchette de 20 à 30 m. Le détecteur Detect Line, fabriqué par la société Made basée à la Farlède (83), a donné tous les gages d'efficacité et de sécurité aux adhérents de la Cuma. L'équipement a représenté un investissement de 3 780 euros hors taxes. Le prix de la sécurité.

J.B.P.

## ► AgEng 2010 : Jacques Burel distingué

Le professeur Peter Schulze Lammers de l'Université de Bonn et président EurAgEng pour 2010 jusqu'en 2012, a clôturé la conférence AgEng 2010 qui s'est déroulé du 6 au 8 septembre à Clermont-Ferrand. Environ 400 délégués ont assisté à une conférence bien organisée où le niveau de présentations orales et écrites a été extrêmement élevé. Merci sincèrement à Roger Genet directeur du Cemagref qui a accueilli la conférence et à Emmanuel Hugo et son équipe de l'antenne de Clermont-Ferrand qui a organisé l'événement. Plusieurs délégués ont également pu participer au symposium Robotics ou à celui d'Ecotechs juste avant AgEng et ont pu visiter les installations du Cemagref à Montoldre.

L'hospitalité française a été exceptionnelle avec une réception de bienvenue le dimanche soir au centre de conférence Polydome, une délicieuse soirée à l'Hôtel de Ville organisée par l'adjoint au maire de Clermont-Ferrand le lundi 6 septembre et le dîner de gala en présence de 200 invités au cœur des volcans qui entourent Clermont-Ferrand. Le Prix de reconnaissance EurAgEng a été décerné à Aad Jongebreur, George Papdakakis, Hermann Auernhammer et Emmanuel Hugo pour leur travail acharné au nom de la société. Francis Sévila, décédé début juillet (lire page 1), a également été honoré.

Trois distinctions EurAgEng exceptionnelles ont été remises

pour les meilleurs articles publiés dans Biosystems Engineering au cours des deux dernières années. Elles ont été attribuées à Dabbene, Gay et Sacco; Nadimi, Sogaard et Bak; Grift et Crespi. Celle de « *L'innovation et le développement* » pour la meilleure communication avec une connexion de l'industrie présentée à la conférence est allée à Piron, Miclet, Léveillé, Clochard et Villette pour leur travail sur l'éco-conception d'un épandeur minéral.

Last but not least, le Prix du Mérite EurAgEng, récompense la plus prestigieuse de la société, est allé à Jacques Burel du Sulky Burel, qui est l'un des principaux fabricants de distributeurs d'engrais de grande largeur. Jacques Burel a été un leader innovateur de l'entreprise familiale depuis l'âge de vingt ans et a remporté de nombreux prix pour ses conceptions innovatrices. Roger Genet a tenu à saluer le partenariat structuré et pérenne que l'industriel a construit avec le Cemagref : « *Il a permis de développer des connaissances sous forme de productions scientifiques ou techniques et de les valoriser par des brevets qui ont conduit à des prix de l'innovation lors du Sima, à des développements technologiques et à la mise sur le marché de nouveaux produits* ». Les photos et détails de l'événement apparaîtront bientôt sur notre site : [www.sitmafgr.com](http://www.sitmafgr.com).

G.T.

## ► Agro-équipements : second semestre en demi-teinte

Innov-Agri puis le Space ont été cette année des rendez-vous particulièrement attendus. Après un premier semestre difficile, les deux manifestations devaient permettre de cerner les intentions des agriculteurs en termes d'investissements.

Premier constat : la fréquentation n'a pas pâti du contexte peu porteur. A respectivement 90 000 visiteurs pour le premier et un peu plus de 100 000 pour le second, les deux salons conservent une affluence comparable à celle des années précédentes. La plupart des exposants s'accordent d'ailleurs à dire qu'ils ont vu du monde et ressentent une légère reprise de l'activité, mais sans plus. Car si les nouvelles sont plutôt bonnes sur le front des prix des céréales et du lait, l'année 2009 et le premier semestre 2010 ont laissé des séquelles. Que ce soit en céréales ou en élevage, la priorité des agriculteurs est de se reconstituer une trésorerie et d'apurer quelques dettes. L'année 2010 a vu exploser le niveau des créances chez les fournisseurs, prestataires et organisations mutualistes

des agriculteurs et, pour ceux qui y ont eu recours, le remboursement des prêts à taux zéro accordés l'an dernier démarre actuellement.

Nombre d'agriculteurs attendent aussi de voir leurs comptes de résultats avant de se lancer dans d'éventuels investissements, qu'ils soient motivés par un réel besoin en matériel ou par une nécessité de défiscalisation.

Après avoir touché le fond au second semestre 2009 et premier semestre 2010, l'activité relève un peu la tête, mais l'année devrait s'achever avec des chiffres encore en recul par rapport à 2009. Si l'on se réfère aux livraisons de tracteurs neufs, 18 290 immatriculations étaient enregistrées à fin août. C'est 31,6 % de moins que les 26 726 immatriculations relevées sur la même période de 2009. Même si un léger frémissement se fait ressentir, le total des immatriculations 2010 devrait se situer aux alentours des 26 000 unités. On n'est pas loin des sombres années 1992 – 1993 avec leurs tristes « records » à 23 000 immatriculations. **Rémy Serai**

## ► L'Académie d'Agriculture fête ses 250 ans

Depuis 1761, avec la création de son ancêtre la Société royale d'Agriculture de la Généralité de Paris, l'Académie d'Agriculture de France a apporté une large contribution à la mise au point et la diffusion des connaissances dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation. Mais aujourd'hui les défis sont gigantesques. Comment nourrir 9 milliards d'humains en 2050 tout en conservant la qualité de nos sols et de nos écosystèmes en continuant à améliorer nos semences, nos animaux, nos techniques de culture et d'élevage, notre gestion de l'eau et notre économie...et cela en tenant compte du réchauffement climatique et de l'épuisement programmé des réserves en carbone fossile ? D'où le thème de la solidarité choisi pour illustrer cet anniversaire et qui va être décliné en quatre grandes séances thématiques, le 25 novembre 2010 au Conseil économique, social et environnemental consacrée au « Système alimentaire mondial, quels enjeux pour le XXI<sup>e</sup> siècle » ; le 22 mars

2011 à l'Académie des Sciences sur « Sur les traces des domestications et des migrations en agriculture à l'heure de la génomique » ; le 22 juin 2011 à l'Unesco sur « Les hommes et l'eau, agriculture, environnement et espace méditerranéen » et la séance finale au Sénat le 21 novembre 2011 qui portera sur « La solidarité dans le domaine agricole et rural ».

Pour mesurer le chemin parcouru l'Académie publie à cette occasion une brochure intitulée : « Les chemins de la connaissance agricole, alimentaire et environnementale ». Au travers de portraits d'académiciens illustres comme Pasteur, Lavoisier ou Parmentier, de témoignages sur l'évolution du progrès technique, de contributions à la diffusion des savoirs et d'éclairages sur les actuels débats sociétaux, elle montre que, au passé comme au présent, l'intelligence est partie prenante à la fois du progrès et de la solidarité.

**Jean-François Colomer**

## ► Agenda

📅 **23 au 24 octobre à Poussay (88)** : 412<sup>e</sup> édition de la foire de Poussay (deuxième foire agricole de France) : [www.lorraineaucoeur.com](http://www.lorraineaucoeur.com)

📅 **4 et 5 novembre à Montpellier (SupAgro-Inra)** : Rencontres Qualiméditerranée 2010 sur le thème des Tic (Technologies de l'Information et de la Communication) et de l'agriculture durable : [www.rencontres-qualimediterranee.fr](http://www.rencontres-qualimediterranee.fr)

📅 **24 au 26 novembre à Cologne (Allemagne)** : GeoFARMatics 2010, conférence réunissant les spécialistes européens des systèmes d'information géographique, des échanges de données électroniques et des utilisations de l'informatique en agriculture : [www.geofarma2010.org](http://www.geofarma2010.org)

📅 **30 novembre au 2 décembre au parc des expositions de Boredeaux-Lac** : Vinitex, vitrine des techniques viticoles, et le Sifel, son pendant dans le domaine des fruits et légumes, feront salon commun : [www.vinitex.fr](http://www.vinitex.fr) et [www.sifel.fr](http://www.sifel.fr)

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR,  
19, rue Jacques-Bingen, 75 017 Paris.

Site Internet : [www.SITMAFGR.com](http://www.SITMAFGR.com)

Tél. : 01 42 12 85 90 - Fax : 01 40 54 95 60.

Directeur de la publication : Vincent Pietri

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : Septembre/Octobre 2010.

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »